L'Allemagne et la suppression des Arméniens

Ethnaman

On sait à quels effroyables massacres a été soumise l'Arménie. L'Allemagne avait intérêt à la disparition des Arméniens en tant que groupement national assez fort pour aspirer à l'autonomie, ainsi que le met en lumière un remarquable article non signé paru dans le dernier numéro de la « Revue des Deux Mondes ».

L'intérêt allemand s'harmonisait avec la haine séculaire des Turcs et l'horreur des massacres d'Arménie de 1895-1896 qui soulevèrent l'indignation du monde entier, a été dépassée par les carnage de cette dernière guerre.

De décembre 1914 à mars 1915, les Jeunes-Turcs ont fait, en Arménie, couler le sang à flots. On ne peut décrire ces scènes d'abominations et d'épouvante. L'histoire n'avait pas encore enregistré pareille hécatombe.

Les prêtres ont été martyrisés et égorgés, les vieillards, les femmes, les enfants n'ont pas trouvé grâce devant les soldats assassins.

On fusillait, on noyait, on mutilait sans trêve avec d'atroces raffinements de cruauté. Les massacres, s'ils étaient variés de formes, étaient organisés méthodiquement.

Seuls les Arméniens dépendant de la mission allemande ont été épargnés.

Berlin ne répondit rien aux adjurations du gouvernement de Etats-Unis demandant à l'Allemagne d'intervenir pour mettre fin aux tueies :

« Dans le discours qu'il a prononcé au Reichstag, à l'expiration de la première année de la guerre, le chancelier a félicité les Allemands « d'avoir merveilleusement régénéré la Turquie. » Régénération à l'allemande par le massacre, le pillage et le viol ! La vérité est que l'Allemagne a réussi à exploiter la Turquie avec la complicité d'Enver, de Talaat et de quelques membres du Comite Union et Progrès; elle en tire tout ce qu'elle peut donner dans l'intérêt allemand, mais elle la conduit à sa perte. Le massacre de plusieurs centaines de mille (1) Arméniens détruit toute l'industrie et le commerce de la Turquie d'Asie ; c'est, pour l'Empire ottoman, un désastre économique. Il est prouvé une fois de plus que, pour le Turc, toute la science du gouvernement consiste à détruire. C'est l'un des enseignements que le sort de l'Arménie apporte à ceux qui étaient tentés de l'oublier. Il apporte aux méditations des neutres une autre leçon d'une portée plus haute ; par un exemple effroyable, il pose dans ses vrais termes la question pour laquelle des millions d'hommes se battent et meurent. L'hégémonie allemande, c'est l'étouffement des petites nationalités, l'écrasement des petits peuples, la force au service de toutes les oppressions et de toutes les tyrannies, pourvu qu'elles soient profitables à l'Allemagne et à son commerce : l'ordre, pour l'Allemand, c'est le silence des faibles. Le triomphe des Alliés, au contraire assurera le respect de toutes les nationalités constituées et conscientes d'elles-mêmes, le respect de la volonté des peuples et de leur droit imprescriptible à disposer d'eux-mêmes, car il n'y a pas, pour les forts, de devoir plus élevé, plus humainement et plus chrétiennement impératif, que d'entendre la plainte des faibles : l'ordre, pour nous, c'est la force au service de la justice.